

## PETIT GLOSSAIRE DU DEBUTANT

### LA PRIERE ET LES MOTS QUI L'EXPRIMENT ET LA DECRIVENT

LE TERME	Radical, forme verbale et TRADUCTION	SENS COURANT	REFERENCES BIBLIQUES	AUTRES REFERENCES et observations/commentaires
TEFILA תפילה	פלל Juger  להתפלל Prier	Le terme le plus large pour désigner toutes sortes de prières adressées par les créatures à leur Créateur mais principalement la requête. Dans la Tora orale ce terme désigne la AMIDA (cf ci-dessous)	<b>Quelques exemples</b> TEFILA (n.c.): Isaïe 1,15 et 56,7 ; Psaume 109,4 ; 56,1 ; 90,1 ; 102,1 ; Roisl 8,38 ; Jérémie 7,16  LEHITPALEL (infinitif, réflexif): Genèse 20, 7 ; Nombres 11,2 ; Jonas 2,2	<b>Quelques exemples</b> TALMUD DE BABYLONE Traité Bera'hot 26b Talmud de Jerusalem Traité Bera'hot, chapitre 3, hala'ha 6  MICHNE TORA(Maïmonide) Lois sur la prière 1,1
SIDOUR (תפילה) סידור	סדר Ordre, Chronologie SIDOUR Sidour est exprimé au PIEL, forme verbale intensive exprimant son caractère permanent.	Terme générique pour désigner le rituel de prières		Le plus ancien manuscrit connu est celui de Rav S. GAON (Yechiva de Soura en Mésopotamie) et date de plus de mille ans.
AVODA	עבד	Servir (le Créateur) s'adresser à lui, dans le cadre des	Première référence (selon l'exégèse classique) : Genèse 2, 15 : l'une des	Traité BERA'HOT

(עבודה (שבלב)	Servir	prescriptions de la Tora. AVODA CHE-BALEV désigne la prière	occupations prévues pour Adam dans le Jardin d'Eden. Références de base de la mitsva de PRIER : Exode 23,25 et Deutéronome 13,5	
AMIDA עמידה	עמד Se tenir debout	C'est le nom du texte central des 3 prières quotidiennes. Il est composé d'abord de 18 ensuite de 19 paragraphes (plus 1) (et 7 ou 9 les jours de fêtes et Chabat)  Le rite achkenaz l'appelle CHEMONE ESSRE (=18) Le rite sefarad l'appelle plutôt AMIDA	(voir prière d'Avraham)	Voir par exemple Bera'hot 28b  Elle est composée par les hommes de la Grande Synagogue (Anchei kenesset hagedola) et remise en ordre par Shimon haPakouli.
SIA'H שיח  Ou SI'HA שיחה	שוח S'exprimer, parler	Dans Genèse 2 et 24 c'est la première expression de la prière de l'homme	Psaumes 142,3	Racine associée au verbe לשפך "déverser" pour décrire entre autres la récitation de Psaumes, en temps de détresse par exemple.
CHEVA'H שבח	שבח Louer, rendre hommage	Louanges		Ce sont les trois pôles d'une prière juive, d'une AVODA telle que la conçoit la Tora. Moïse en donne un exemple classique (cf. le texte commenté de la Tora dans la section Vaet'hanan, Deutéronome)
BAKACHA בקשה	בקש Demander	Requêtes (prières)		
HODAA הודאה	ודה Reconnaître, remercier	Remerciements		
CHEMONE	C'est le chiffre	Désignation courante		On la désigne parfois par les lettres

ESSRE שמונה עשרה	18	(surtout selon le rite achkénaze) la AMIDA, la prière silencieuse composée à l'origine de 18 paragraphes. Même après l'ajout du 19è paragraphe, elle continue de s'appeler 18, chmoneh essre.		ח"י, 18 en valeur numérique, comme le nombre de ses paragraphes dans la version originale. Même valeur que ח"י (=vivant)
<b>2</b>				
				Elle est appelée également <b>תפלת לחש la prière silencieuse</b> Car la règle ne permet pas que l'on entende les paragraphes récités durant la prière individuelle
HACHEM ה' – השם-	שם nom	Avec l'article défini (la lettre he) qui le précède : lorsqu'on parle du Nom, c'est de D-ieu que l'on parle. Le nom divin appelé Tétragramme et composé de 4 lettres (le nom divin qui associe le passé , le présent et le futur du verbe ETRE- היה ) n'est pas prononcé selon l'indication des consonnes et des voyelles qui le composent, mais comme le mot MON MAITRE, qui a été retenu dans le rituel de nos prières pour désigner D-ieu.	Voir par exemple la désignation particulière de D-ieu tout au long du chapitre 1 et celle employée tout au long du chapitre 2 de la Genèse	Lorsqu'on parle de D-ieu , en conversation ou durant l'étude, on préfère le désigner du nom révérencieux de HASHEM, mais si l'on veut s'acquitter de la prononciation du nom divin dans la prière , ou dans la lecture rituelle du texte de la Tora, on prononcera « beshem » c'est-à-dire en prononçant A-DO- NAÏ (mon maître)

<p>MINYAN מנין</p>	<p>מנה compter</p>	<p>Un <b>quorum</b>, un groupe composé d'au moins DIX HOMMES, nombre nécessaire pour pouvoir prononcer certaines prières et s'en rendre quittes.</p>	<p>Dans la Torah, un groupe de dix hommes est désigné par le terme עדה une assemblée (digne de témoigner, de la racine עד , témoin). On trouve ce mot pour la première fois dans le sens du quorum,, au sujet des dix explorateurs sur les douze, dont le rapport concernant la terre d'Israel ne fut pas dans le sens de l'éloge (Nombres chap. 13/14)</p>	<p>Dans le traité du Talmud Berakhot 6b Il est question de <b>10 בטלנים</b>, dont Rashi nous précise qu'il s'agit de 10 hommes que l'on dispense de travailler ailleurs, qui se trouvent toujours à disposition dans la synagogue, de façon à permettre <b>la prière « en minyan »</b> (en présence de dix hommes) . Une localité qui peut se permettre de rémunérer ainsi dix hommes, est appelée dans la Mishna Meguila ( chap 1,3) עיר גדולה , une grande ville.</p>
<p>BETH KENESSET בית כנסת</p>	<p>כנס assembler</p>	<p>Lieu où l'on s'assemble (entre autres) pour prier</p>	<p>Expression datant d'après la destruction du Temple,</p>	<p>A l'époque du Temple, on s'assemblait pour réciter des Textes à l'heure où à Jérusalem on apportait les offrandes. Ce sont les מעמדות (<b>MAAMADOT</b>) <b>Cf Michna Taanit 4,2</b></p>
<p>BETH MIDRASH בית מדרש</p>	<p>דרש Expliquer, approfondir, commenter</p>	<p>La maison d'étude, où on se réunit pour étudier la Torah. Ce lieu servait et sert également de lieu de prière .</p>	<p>Pour expliquer une « absence » de 14 ans dans la chronologie de Jacob, l'exégèse de la Genèse dit qu'il a passé ces années au « <b>Beth Midrash</b> de Shem et Ever »... étudiant la Torah...</p>	<p>Voir aussi Traité <b>Sanhédrin 94b</b> où l'on parle des <b>בתי מדרשות</b> et des <b>בתי כנסיות</b> mis en place par le roi 'Hizkiya. Le mérite de ces institutions a éloigné la menace du roi San'heriv. Et la présence d'une « épée suspendue » à l'entrée du Beth Midrash, qui symbolise la vigueur avec laquelle ce grand roi a mis en place l'apprentissage de la Loi, concernant hommes, femmes ET enfants.</p>
<p>BERA'HA ברכה</p>	<p>ברך Généralement traduit par</p>	<p>Il existe plusieurs types de ברכה Pour l'étude de la AMIDA,</p>	<p>Nous trouvons la racine dès le récit de la création (les poissons... et les hommes reçoivent une berakha</p>	<p>Dans l'histoire d'Eliezer (Genèse chapitre 24) on voit ce descendant de Kenaan , le soumis, advenir à la liberté</p>

	<p>« bénir »  A le sens d'abondance, de créativité de reproduction  ברך c'est aussi le genou (qui se prosterne)  Et aussi une forme de bouturage</p>	<p>ce qu'on appelle berakha, est l'unité de base. Il y a 19 Bera'hot dans la amida de la semaine (matin midi et soir)</p>	<p>divine)</p>	<p>et être qualifié de BAROU'H par Hashem.</p> <p>Voir documents BERA'HA</p>
<p>TEHILA  תהלה</p>	<p>הלל  Louange  Double pluriel :  תהלות Louanges  <small>(cf Exode XV)</small>  תהלים Psaumes</p>	<p>Une approche essentielle dans la prière adressée à Hashem. Les Psaumes en particulier sont l'élément majeur des textes du Sidour</p>		
<p>Kavana  כוונה</p>	<p>כון  diriger</p>	<p>Direction de l'intention des pensées et des paroles en prière</p>		<p>Le thème de מצוות צריכות כוונה  L'accomplissement des commandements nécessite la direction de l'intention , est traité dans plusieurs traités du Talmud.  Est on quitte du commandement si on n'a pas eu l'intention adéquate ?  Faut-il redire ou refaire ?</p>